

*Ville désirable / ville désirée : construire les imaginaires urbains par le visuel (XVIII^e-XXI^e) -
Journées d'étude, 10 et 11 juin 2025, Lyon*

Nicolas Navarro est professeur de muséologie à l'Université de Liège, membre de l'unité de recherche Art, archéologie, patrimoine. Ses travaux portent notamment sur les processus de mise en exposition en particulier dans le cadre des « musées de territoire » (Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, musées de société, etc.)

**Muséaliser la ville
Le média-exposition dans la circulation des imaginaires urbains**

Axe 2 : Supports, médias, matérialités : circulations de la désirabilité

Depuis le tournant du XXe siècle se multiplient les créations de musées dont le sujet exposé est la ville. Ces « musées de ville » (Postula, 2015), dont l'archétype reste le musée Carnavalet à Paris, tentent à la fois de conserver une ville disparue mais également de construire un récit historique et contemporain de la ville d'aujourd'hui. Plus récemment des centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ont été créés en France pour exposer, sans objet de collections, la ville et son patrimoine (Navarro, 2019).

Ces institutions nous interrogent sur le rôle du média-exposition (Davallon et Flon, 2013) dans la construction de récits urbains et dans la (re)mobilisation d'imaginaires urbains. En effet, l'exposition est analysée dans cette perspective par les chercheurs en information-communication comme un processus (la mise en exposition) qui implique de regarder à la fois :

- ce qui constitue l'exposition : les différents registres sémiotiques (espace, objets, textes, etc.) contribuant ensemble à la construction du discours porté par l'exposition ;
- qui fabrique l'exposition, à savoir l'intentionnalité derrière celle-ci (du commissaire d'exposition mais aussi de l'institution qui l'abrite) ;
- à qui elle s'adresse, en particulier lorsqu'elle est tournée vers un public local ;
- et selon quelles fins, en réfléchissant aux effets recherchés auprès de ce(s) public(s).

C'est une telle perspective que souhaite mettre en œuvre cette communication en appliquant une démarche socio-sémiotique d'analyse d'espaces d'exposition consacrés à la ville. Un corpus d'une dizaine de musées (de ville) et de CIAP (en France et en Belgique) a ainsi été constitué et fait l'objet d'une analyse des espaces d'exposition complété d'une recherche documentaire et d'une campagne d'entretiens (auprès des conservateurs et/ou commissaires d'exposition).

L'analyse permet ainsi de montrer d'une part le poids des représentations visuelles (maquettes, plans, illustrations) dans la fabrication du récit urbain exposé. La place des objets comme traces d'une absence ou d'un manque semble secondaire face aux désirs de complétude des imaginaires urbains assouvis par ces représentations visuelles. Si celles-ci s'avèrent le support privilégié, où la dimension affective reste parfois mineure, elles sont fréquemment complétées de témoignages ou images d'archives qui tendent à inscrire une forme d'affectivité dans la relation à la ville. D'autre part, l'analyse montre que la désirabilité passe par une mise en espace « mimant » la ville à la manière

d'une muséographie analogique, tels les dioramas (Montpetit, 1996). Dans ce cadre, le visiteur est invité à entrer – symboliquement – dans la ville et à l'arpenter, renforçant ainsi la construction d'un rapport sensible entre la ville et ses visiteurs-habitants.

Bibliographie :

- DAVALLON, Jean et Émilie FLON, 2013, « Le média exposition », *Culture & Musées*, Hors-série, p.19-45
- MONTPETIT, Raymond, 1996, « Une logique d'exposition populaire : les images de la muséographie analogique », *Culture & Musées*, n°9,p. 55-103
- NAVARRO, Nicolas, 2019. Le patrimoine par l'image : socio-sémiotique des centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, *Figures de l'art. Revue d'études esthétiques*. N°XXXVI, p.187-202.
- POSTULA, Jean-Louis, 2015, *Le musée de ville. Histoire et actualités*, Paris, La documentation française.